

EXPOSITION

Jwan Luginbühl et Philippe Bouveret

Du 10 juin au 16 juillet 2016

Je-ve 14h-18h30. Sa 10h-12h et 14h-16h

Atelier-Galerie J.-J. Hofstetter,
rue des Epouses 18, 1700 Fribourg
www.galerie-hofstetter.ch

Par Monique Durussel

Jwan Luginbühl Philippe Bouveret

Artistes en mouvement

Il y a 25 ans déjà que Jean Tinguely s'en est allé. Parmi les manifestations qui lui sont consacrées, la galerie J.-J. Hofstetter à Fribourg a choisi de montrer l'œuvre de deux sculpteurs qui travaillent le mouvement. Philippe Bouveret et Jwan Luginbühl ont, tous deux travaillé avec Jean Tinguely sur le Cyclop, construit dans la forêt de Milly près de Paris, œuvre dont la construction a duré 25 ans.



Philippe Bouveret : un objet inventé la bouteille 100ml eau de vie (photo Camille Verrier)



Jwan Luginbühl, sculpture

Jwan Luginbühl, né en 1963, est un des fils du sculpteur Bernard Luginbühl, ami de Jean Tinguely. Ce dernier fut son parrain. Dès ses 5 ans, Jwan se souvient avoir tout de suite eu sa façon originale de bricoler. «Je dessinais des monstres avec Tinguely et fabriquais des caisses à savon avec mon père». Depuis trente ans dans son atelier du Saurenhorn, sur la commune de Schüpfen (BE), Jwan Luginbühl crée des sculptures de fer ou de tôle aux formes rondes, avec des éléments de récupération, qu'il anime par des impulsions électro-magnétiques ou des aimants électriques.

«J'aime que les mouvements se fassent sans bruit et je développe des systèmes de réaction en chaîne verticaux ou horizontaux. J'aime les choses durables. Je démarre par une esquisse sur une idée. Je travaille expérimentalement comme un artisan en quête d'équilibre et de beauté du mouvement. D'ailleurs, je crée mes propres machines pour découper et former le métal de mes sculptures. Je les emploie durant un certain temps, puis en développe d'autres. Je travaille un à deux mois sur chaque pièce. Jean Tinguely ne voulait pas croire que mes sculptures s'animent par impulsion... et pourtant !». Jwan Luginbühl, une force tranquille,

extrêmement modeste et souriante, au service de l'art cinématique et de la poésie.

Philippe Bouveret vit et travaille à Courances, en France. De son travail, le sculpteur dit : «Depuis dix ans, j'invente des objets dérivés du principe de mes sculptures. Ces objets sont des séries de thermomètres. J'aime osciller entre l'utile et l'inutile et pour cette exposition, je reviens à la sculpture avec la création de dix nouvelles pièces. Je travaille dans mon atelier "laboratoire" provoquant d'accident en accident des petites découvertes qui excitent ma curiosité. J'organise mes œuvres souvent comme des jeux afin que le spectateur, devenu intervenant, prenne conscience des effets pervers et puissants de la nature, lui rappelant ainsi qu'il est celui qui s'adapte à elle et la subit continuellement».

Les matières premières de Philippe Bouveret sont les effets physiques tels que la pression atmosphérique, la température, la gravité qui animent ses sculptures où l'eau est évidemment très présente. «Tout bouge sans moteur et Tinguely me disait qu'il aimait bien mon travail si différent du sien», ajoute l'artiste. Tinguely aimait la fête et le vernissage de l'exposition sera musical grâce

aux «Coups de Fûts», deux batteurs-percussionnistes (Bertrand Cochar et Eric Muller) et un trompettiste, Denis Pittet, qui partagent leur amour de la musique et leurs idées saugrenues autour d'un amas de matériaux de récupération qui leur servent d'instruments.



Philippe Bouveret : La fleche (photo Laurent Condominas)